

Belgique- België

P.P.

5580 Rochefort

6/71397



DIACONAMUR

2.02.13
/k/

N° 89

Bulletin trimestriel

Mars 2017



Bureau de dépôt : ROCHEFORT

Adresse de retour : rue de Behogne 45 - 5580 ROCHEFORT

Numéro d'agrément : P000595

Bing ! Le Diaconamur vient de choir dans votre boîte aux lettres réelle ou virtuelle.

Voilà bien un modeste trimestriel qui reflète la vie de la communauté de la fraternité diaconale namuroise. Ce n'est pas le Moniteur, non ! C'est un opuscule simple où se croisent l'expérience des uns avec la réflexion des autres.

Au point de départ, il est destiné aux diacres et à ceux qui les côtoient – et ceux-ci reçoivent toujours l'exemplaire papier – mais par la magie de l'électronique, il se répand dans d'autres diocèses belges, français, québécois...

Régulièrement, des lecteurs nous disent leurs joies après leur lecture, leur analyse de Diaconamur. Merci à eux ! C'est toujours intéressant d'avoir un feedback (comme on dit aujourd'hui).

Les numéros de ce trimestriel sont toujours différents mais toujours dans un esprit de convivialité.

Jamais de copié-collé dans notre gazette (sauf, par exemple, quand nous reprenons une homélie, un texte de François). Nous sommes pour les produits du terroir...

Merci aussi à tous ces rédacteurs occasionnels qui envoient en nos bureaux (?) le fruit de leur labeur.

Bonne lecture !

Jacques DELCOURT

Au gré du temps

† Au moment où nous étions en train de penser aux joies de Noël, du Nouvel-an, au moment où nous voulions commencer 2017 avec des tonnes de bonnes résolutions et des souhaits à la pelle, nous voilà, encore et encore, confrontés à la violence bête, aveugle, terriblement meurtrière.

Après Berlin, la Turquie...

« Mon Dieu, Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné ?¹ »

† Peu avant Noël, Michel Visart, journaliste spécialiste en économie à la RTBF, prend la parole dans le cadre de la rétrospective de l'année écoulée,



Il livre là, un témoignage bouleversant à propos des attentats de Bruxelles dont nous nous souvenons en ces jours de mars ; attentats dans lesquels sa fille,

¹ Mt 27,26

² https://www.rtbf.be/auvio/detail_invite-michel-visart-a-propos-du-deces-de-sa-fille-lauriane-dans-les-attentats?id=2095356 Mars 2016

Lauriane, 28 ans a perdu la vie.

Pas de colère même s'il comprend que des gens puissent connaître ce sentiment.

Un homme blessé qui se veut, contre vents et marées, « positif et tourné vers l'avenir », quelqu'un qui veut toujours faire des projets et se reconstruire dans une certaine sérénité.

Cet homme en souffrance nous donne une belle image dans ce monde qui nous semble bien noir de violences aveugles et bien rouge du sang de victimes qui n'ont rien demandé.

Nous ne connaissons pas les positions philosophiques de M. Visart. Peu importe.

Il est une belle lumière dans notre nuit.

† Janvier... gla, gla... neige, froid, froid. Chez beaucoup, un petit tour pour régler la température, et voilà...

Mais chez lui, dans sa modeste maison en bois : il fait aussi froid dedans que dehors. Les canalisations sont gelées, certaines ont laissé couler l'eau longtemps. Tapis de glace partout. Stalactites partout.

Plus de maison. Sa femme est transie comme lui. Le pire, c'est pour leur bébé – baptisé il y a peu – qu'ils ne parviennent pas à réchauffer.

Comment trouver un logement d'urgence ? Comment trouver un logement d'urgence quand on ne veut pas le CPAS ?

Vivent les plaisirs d'hiver.

† « Dring, dring. » « Oui ? » « Vous ne voulez pas venir ? Mon petit garçon de 21 mois vient de mourir. Nous avons besoin de vous. » « ... »

Trois jours après, dans une église bondée, muette devant l'horreur de la situation. Les yeux embrouillés par les larmes. Les mots qui se bloquent dans le fond de la gorge, une magnifique et belle célébration d'es-pérance, pleine de vie.

Ah, oui ! C'est ça être diacre ou prêtre... Il faut répondre présent pour les bons moments et être là dans les tréfonds de la douleur pour inviter à regarder la Lumière.

† Le monde est ce qu'il est depuis bien longtemps. Nihil novi sub sole (rien de nouveau sous le soleil). Il fut même un temps où la moitié de l'humanité a tué l'autre (Caïn et Abel).

N'empêche, ce qui fait peur ces temps-ci, c'est le poujadisme, le populisme, la démagogie. Brosser l'électeur dans le sens du poil quitte à lui mentir (Nigel Farage, leader qui voulait le brexit, a menti en toute connaissance de cause). Trump qui s'en va en guerre contre l'envahisseur né en Islam. Marine Le-pen...

J'ai peu...

Avons-nous perdu notre bon sens ? Moi, diacre, que puis-je dire en allant à rebrousse-poil, quitte à être vilipendé par le paroissien ?

Et comment ne pas dénoncer toutes les magouilles de certains politiques (oups, je deviens démagogique...) ? Hélas, ce sont des arbres qui cachent la forêt de la majorité des personnes qui se mettent au service de la ville (la politique) par passion avec une ardeur extraordinaire.

† Non, ce n'est pas vrai : la société ne vient pas de réinventer le carême en nous proposant 40 jours sans alcool, 40 jours sans viande.

Que nos éleveurs se rassurent, nous n'allons pas cracher sur la viande qui nous nourrit mais nous mangerons avec modération. Nous nous alimenterons local. Il y a des excès qui sont clairement à revoir.



Visites à domicile

Le conseil diaconal a décidé, il y a quelques mois, de rencontrer, à domicile, les confrères qu'il ne voyait pas souvent aux activités proposées.

Après un premier tour, il s'avère que ces échanges sont toujours (ou presque) amicaux (c'est la moindre des choses), sympathiques et cordiaux.

Le conseil remarque que bien des nôtres sont immobilisés chez eux à cause de problèmes de santé liés ou non à l'âge.

Il se réjouit de constater que les membres de la fraternité continuent, contre vents et marées, leur mission diaconale à la mesure de leurs possibilités.

Le conseil reste donc à l'écoute des uns et des autres.

Au plaisir, alors, de vous rencontrer autour d'une bonne jatte de café (ou d'un Orval ou d'une Rochefort 8°).

JD
pour le conseil

Le don de la vocation presbytérale¹

Le nouveau document de la congrégation pour le clergé qui donne les directives pour la formation des séminaristes est sorti le 8 décembre 2016. Il est intéressant d'y lire le texte suivant. Joie ! Les mains se joignent de plus en plus (cf. Diaconatur 88 de décembre dernier).



« 191. (...) Pendant le temps de la formation, le séminariste apprendra à conduire un groupe et à lui être présent en homme de communion, à travers l'écoute des personnes et un discernement attentif des situations. Il cherchera aussi à coopérer avec les autres et à promouvoir leur service ecclésial. En particulier, les séminaristes doivent être dûment préparés à collaborer avec les diacres permanents et avec les laïcs, en valorisant leur apport spécifique. »²

On peut y voir un appel clair à travailler ensemble dans la pastorale. Personne ne fait son cavalier seul. Personne ne peut être un électron libre dans notre Église.

¹ Congrégation pour le clergé. LE DON DE LA VOCATION PRESBYTÉRALE L'Ossevatore Romano Cité du Vatican 8 décembre 2016

² <http://www.clerus.va/content/clerus/fr/notizie/new3.html>

Fauvillers

Dans nos vertes campagnes, il n'est pas rare de voir le prêtre et/ou le diacre présent(s) lors de manifestations civiles. Ici à Sainlez (Fauvillers) [prononcez un « é » final] où la population se souvient des massacres de Noël 1944, Manu et Roger sont en sympathie avec leur communauté.



Le monument aux morts fleuri par le bourgmestre Nicolas Stilmant et par un des responsables du groupement de la «Mémoire civile» Jean Paul Dabe.-ÉdA ¹

Vous voulez donner votre avis sur Diaconamur, continuez à le faire même si ce bulletin ne correspond pas à vos attentes. On ne peut pas plaire à tout le monde mais toute la fraternité à son mot à dire.

Jacques DELCOURT

¹ http://www.lavenir.net/cnt/dmf20161227_00936343/sainlez-un-village-martyr-en-44 - 28 décembre 2016

Un diacre pompier



Le 21 décembre, la télévision locale de la province de Luxembourg consacrait un reportage sur la Sainte-Barbe chez les pompiers de Bastogne. Le reportage¹ s'est également tourné vers notre confrère diacre, Vincent JACQUES sur sa mission de diacre au sein du corps des hommes (et des femmes ?) du feu.



¹ http://www.tvlux.be/video/info/societe/bastogne-les-pompiers-fetent-sainte-barbe-en-famille_24832.html

Il est intéressant d'entendre cet ami qui, sous les ordres de ses « patrons » peut intervenir, en tant que diacre, auprès de certaines personnes lors ou après les interventions.

Vincent est d'abord et avant tout un pompier qui fait, comme tous ses collègues, son « boulot ». C'est ça d'abord « être diacre chez les pompiers ».

A la Sainte-Barbe, notre barbu pompier a fait la fête avec sa famille dont son fils qui fait partie de la même corporation¹.

Nouvelles

- ⇒ Michel Houyoux et Arlette sont bien les heureux arrière-grands-parents d'une petite Léana qui est venu épanouir le foyer d'Antoine et Alicia le 3 décembre.
- ⇒ Le mercredi 8 février, Colette, la sœur d'Alain Schoonvaere rejoignait le Père.
Colette était trisomique. Elle possédait un chromosome de plus, celui de la joie de vivre et du sourire, qu'elle a gardé tout au long de sa vie.
- ⇒ Une petite Florie est née chez Benoît, le fils de Jacques et Anne-Marie DESSAUCY. Sois la bienvenue sur la terre des humains, le petite fleur...
- ⇒ Xavier de Voguel, notre frère, vient de rentrer à l'hôpital (17 mars). Nous l'assurons de nos prières pour un prompt rétablissement.

¹ des pompiers.

Chantier paroissial

Le 21 janvier, la fraternité diaconale était conviée à une réflexion et une animation du chantier au cœur

une présentation paroissial qui est de la pastorale diocésaine depuis pas mal de temps.

Evidemment, les animateurs et les participants se sont penchés sur le rôle du diacre dans ce nouveau paysage d'église où il pourrait être un acteur en tant que tel, comme le curé qui est le pasteur.

Merci à Marie-Hélène, Françoise, et Pascal pour leur brillante animation.

Maintenant l'avenir est dans les mains de tous les baptisés des communautés.

Le baptême, une naissance...

Quand nous parlons d'un baptême, nous pensons le plus souvent au baptême à l'église. Et pourtant dans la vie courante, il en existe sous d'autres formes : le baptême des étudiants, le baptême de l'air, le baptême du feu... Quel est le point commun entre ces différents baptêmes ? Simplement, ils marquent toujours un départ, un engagement, une porte qui

s'ouvre, une première étape. Le baptême à l'église est le départ de la vie chrétienne ; pour les étudiants, c'est se lancer dans le monde des études supérieures; prendre l'avion pour la première fois, c'est prendre son envol dans les airs; pour les sapeurs-pompiers, c'est la première mission d'un sauvetage.

Pour se limiter au baptême chrétien, ce que l'on retient le plus souvent, c'est la célébration, sans oublier bien sûr, la partie festive... Mais le baptême, ce n'est pas simplement assister à la célébration, ni verser l'eau sur la tête de l'enfant, ni encore signer le registre. Ce n'est pas une formalité ou une obligation pour être bien vu. Ce n'est pas une protection magique pour être à l'abri de tout mal, de tout accident, de toutes maladies. C'est l'entrée dans la communauté chrétienne qui est l'Eglise et le début de la vie chrétienne de l'enfant ; cela veut dire que d'autres étapes devront suivre : l'éveil à la foi, la première communion, la confirmation, des engagements dans la vie chrétienne... Les parents en demandant le baptême à leur enfant, posent un acte de foi ; ils devront réfléchir sur le sens qu'ils donnent au baptême de leur enfant et s'engager à l'accompagner dans l'éveil de sa foi; à lui apprendre à vivre en chrétien et à découvrir la vie de Jésus.

Ce premier sacrement est une alliance avec Dieu et le signe par lequel Dieu manifeste son amour pour chacun de nous ; il est une bienveillance sur l'enfant et un don de Dieu, lui qui est source de toute vie. Le baptême plonge l'enfant dans l'amour de Dieu et cet amour le fera grandir. Sachons aussi que le mot baptême est d'origine grecque, qui veut dire "plonger". Dans les premières communautés chrétiennes, vers le IV^{ème} siècle, tous les baptêmes se faisaient par immersion et uniquement à la veillée pascale ; le catéchumène était

plongé trois fois dans une piscine puis en ressortait. De nos jours, cette pratique est plus simple et plus commode en versant l'eau sur la tête de l'enfant.

Le baptême marque aussi un passage ; plonger dans l'eau pour renaître, comme le Christ qui est passé par la mort, pour renaître à une vie nouvelle grâce à la résurrection au matin de Pâques. Nous sommes aussi invités à faire route avec le Christ qui est notre force et notre lumière et à redécouvrir le sens de notre baptême.

Patrick LOUIS



Ferment dans la pâte



NOEL SOLIDAIRE 2016 à Barvaux ! Nous y étions !

Cette année c'est l'asbl Resto Solidaire qui organisait le Noël Solidaire avec le Plan de Cohésion Sociale et quelques partenaires : Pôle Solidarité, Maison Source, Lire et écrire et l'Antenne Sociale.

Il s'agissait d'offrir un repas festif aux personnes en situation d'isolement, d'exclusion et de précarité dans un endroit chaleureux et convivial. La salle du syndicat d'initiative convenait parfaitement pour accueillir les 130 personnes présentes toutes générations confondues. Les familles et les enfants de l'asbl « Maison Source », les « habitués » du « Resto Solidaire », les participants de « Lire et écrire »,...

Pour participer à cet évènement, un cadeau emballé faisait office d'entrée, il était redistribué ensuite de manière aléatoire aux participants.

Dès l'entrée, un apéritif était offert pour convier les participants à s'installer confortablement dans la salle agrémentée d'une musique d'ambiance de Noël.

[...] Les participants ont pu partager un moment agréable et convivial en appréciant les mets qui ont été offerts. Quel délice !

Beaucoup de satisfaction se lisait sur les visages ! Un remerciement particulier à tous les bénévoles, les partenaires du PCS pour leur engagement.

Beaucoup nous ont demandé pourquoi ne pas ouvrir cet évènement à plus de monde ?

L'appel est lancé pour 2017...

Qui nous rejoindra pour plus de moyens humains et financiers et ainsi offrir un NOEL SOLIDAIRE 2017 pour tous ?!

L'équipe du Plan de Cohésion Sociale de Durbuy



Commentaire : ci-dessus une photo et un extrait d'article paru dans la presse. Le Plan de Cohésion Sociale est un organisme émanant de la commune de Durbuy. Rien à voir, donc, directement avec l'Église.

Et pourtant, le Pôle Solidarité est le petit groupe du doyenné de Barvaux qui organise la diaconie dans le doyenné. Qui organise et qui vit cette diaconie.

Magnifique expérience vécue avec des associations diverses. C'est cela être ferment dans la pâte. Regardez la photo, vous ne sauriez pas mettre une auréole aux catholiques présents !

J. D.

Ordinations diaconales

Tiens, tiens... ce premier trimestre a connu quelques ordinations diaconales : 5 au Grand-Duché et d'autres (en vue du presbytérat) dans notre diocèse.



Photo du service presse de l'archevêché de Luxembourg

Pourquoi mentionner ces diacres d'un autre diocèse ? Tout simplement, parce qu'ils ont suivi leur formation dans

notre diocèse et, qu'ainsi, ils sont devenus des frères pour nous.

Chapeau à eux ! Venir de Luxembourg à Rochefort tous les quinze jours, il faut être motivés. Ils l'étaient ! Félicitations les amis !



Dans notre diocèse, Stany Fernandes et Gianpaolo Cesareo (ici sur la photo de Mediadiocese avec Mgr Vancottem). Ordonnés en vue du presbytérat.

Ils rejoignent ainsi notre grande famille des serviteurs du Christ.

A tous, nous leur souhaitons un bon et fructueux ministère.

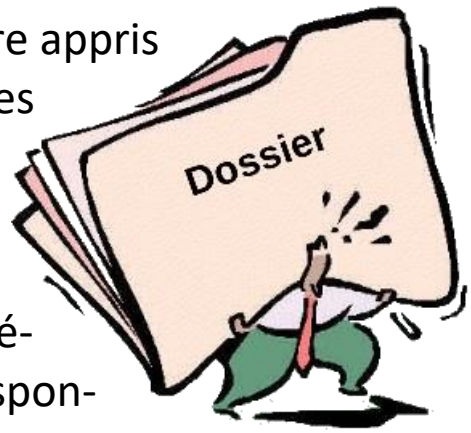
JD



¹ <https://clipartfest.com>

Des cours philosophiques

Certains parmi vous l'ont peut-être appris : depuis le 1er mai 2016, j'ai quitté mes élèves et collègues de l'Athénée de Bastogne où j'étais professeur de religion catholique, pour rejoindre l'équipe des inspecteurs de religion, répondant ainsi à l'appel de quelques responsables d'Eglise qui ont cru, j'espère à raison, que je pourrais apporter une contribution particulière dans le contexte actuel.



Ce changement de cap n'était pas du tout dans mes intentions : j'ai vécu avec mes élèves et collègues de l'Athénée Royal de Bastogne de merveilleuses années, où ma présence comme professeur de religion catholique a été accueillie de manière fort généreuse. Tant le travail spécifique dans le cadre de mes cours de religion que la participation à la vie de l'école ont été des lieux d'épanouissement et de grande complicité.

Mais le contexte actuel qui m'a fait accepter cette invitation, c'est celui d'un énorme changement, dont l'amorce s'est manifestée par de régulières contestations d'un modèle qui, aux yeux de certains, paraît suranné, à savoir l'organisation de cours de religion dans l'enseignement officiel. Ces cours où les élèves seraient séparés suivant les convictions de leurs parents n'apparaissent plus propices aux yeux de certains à un vivre ensemble vraiment citoyen.

Vous connaissez la situation actuelle : en lieu et place des deux heures de religion catholique dispensés dans toutes les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles, - imposées dans le

réseau libre subventionné, et au choix dans les autres réseaux parmi quatre autres religions et un cours de morale aujourd'hui reconnue comme « laïque » - ces cours sont réduits à une heure, depuis le 1er octobre dans l'enseignement primaire officiel et subventionné, pour laisser place à une heure de philosophie-citoyenneté.

L'insistance de certains à insérer dans le cursus scolaire une formation spécifiquement philosophique et citoyenne a certainement sa raison d'être, et l'« Instance des cours de religion catholique » (mise sur pied par les évêques de Belgique dès 2015 pour gérer le dossier de l'enseignement) ne la conteste pas, se réjouissant au contraire de ce nouvel outil proposé aux élèves et à leurs professeurs.

Résultant d'un compromis où il apparaît que personne n'a réellement souhaité la formule retenue, un décret a donc été publié le 13 juillet dernier pour organiser cet important changement de perspective, d'abord dans l'enseignement primaire, puis l'an prochain dans le secondaire. L'ennui, c'est qu'entre cette décision politique qu'on peut comprendre dans le débat démocratique, et la réalité du terrain, force est de constater que ce décret est dans les faits inapplicable comme tel, dans le sens où l'organisation d'un cours d'une heure, surtout à options parmi 7 possibilités (religions catholique, protestante orthodoxe, israélite, islamique, et morale, plus la deuxième heure de citoyenneté-philosophie pour ceux qui auraient demandé la dispense), est tout simplement inorganisable. En effet, qui voudra encore se lancer dans une profession où l'on doit travailler dans 4, 8, 10 voire 14 écoles et donc s'adresser parfois à plus de 500 élèves, accumuler un nombre

de kilomètres non remboursés, faire partie d'une équipe éducative qui ne vous connaît pas, être considéré comme un enseignant de seconde zone ? Qui voudra encore se former pendant trois ans après l'école normale pour donner un tel cours ? Et qui acceptera d'être suspecté, du fait de son étiquette confessionnelle, de ne pas être fiable pour dispenser dans la même école un cours de citoyenneté ?

Me voici donc à partager avec mes collègues inspecteurs de religion catholique - mais aussi musulmane, orthodoxe, protestante et juive - l'inquiétude de milliers d'enseignants, de directions, de parents et d'élèves quant à l'avenir des cours de religion. Au-delà des inspections qui forment la base de mon mandat, je suis appelé à pourvoir aux remplacements des enseignants, à les accompagner dans leurs démarches administratives et syndicales, à rencontrer régulièrement d'autres inspecteurs et les autorités du culte des quatre diocèses francophones, à prévoir des journées pédagogiques, etc.

Dans le contexte d'urgence actuel, j'ai de plus accepté de faire partie d'un groupe inter-convictionnel d'inspecteurs qui se réunit chaque mois pour partager les informations, les dossiers, les enjeux des différentes religions. A la demande des évêques, je travaille également avec la Commission Programme qui rédige le nouveau référentiel et les nouveaux programmes de religion pour le primaire et le secondaire.

Enfin, nous avons constitué une petite équipe qui depuis deux mois s'est attelée passionnément à rencontrer les lieux importants de décisions relatives aux rapports entre religion et société, à savoir les présidents et chefs de groupes de tous les partis politiques, les syndicats, la presse, les collectifs d'enseignants, les philosophes référents, les chefs des autres cultes ...

ainsi que nos évêques, pour mesurer ensemble les enjeux et les positions adoptées.

Parce que c'est là que se situe le véritable enjeu : non pas simplement le nombre d'heures de religion enseignées dans les écoles, mais bien la place que notre société sécularisée, rationnelle, démocratique et pluraliste accorde aux religions dans l'espace public, et la manière dont elle va aider les jeunes à grandir en humanité dans toutes les composantes de leur être qui ne se limite pas à son intelligence, son psychisme et sa biologie, mais qui se couronne d'une dimension spirituelle qui en est le cœur. Cet enjeu ne semble pas pris à sa juste mesure par nombre de nos concitoyens. Il est vrai que les récents attentats en France et en Belgique ont accéléré ce mouvement de suspicion à l'égard du religieux comme étant davantage un facteur de division et de violence que de paix sociale. Mais est-ce vraiment la solution que d'écarter cette dimension de l'espace public pour la laisser prendre en charge par des acteurs extérieurs qui risquent fort bien d'échapper aux balises démocratiques de la rationalité, du droit et du pluralisme ?

Les programmes des cours de religion ont pour finalité d'accompagner les élèves dans une construction personnelle de sens nourrie par les traditions philosophiques et religieuses décodées par les outils de la rationalité et de l'interprétation. Où les jeunes de demain trouveront-ils encore de tels outils pour échapper aux discours fondamentalistes ou aux sirènes du non-sens ? Car c'est bien un service à la société (diaconie !) dans son ensemble que prétendent offrir nos cours, et non une catéchèse destinée à une communauté distincte.

Dans nos régions d'Europe, les religions sont à la fois intensément prégnantes dans la culture, dans les normes

éthiques, dans la conception de l'être humain et de la société, tout comme dans les recherches spirituelles qui se multiplient en tous sens, et étonnamment méconnues de l'intérieur. Les réapprendre dans leurs fondements et dans leurs finesses devient une urgence pour comprendre qui nous sommes et d'où nous venons. Mais de manière plus pertinente, il devient surtout urgent de les reconvoquer pour participer aux nouveaux débats contemporains devant lesquels les outils hérités des Lumières et de la modernité (rationalité, justice, droit, égalité, ...) ne suffisent plus. En effet, comment aborder par exemple les questions de début et de fin de vie, sans faire référence à des propositions de sens et à la valeur d'un être humain, bien au-delà des considérations psychologiques ou philosophiques ? Malheureusement, en matière de religions, les débats médiatiques se concentrent essentiellement sur les aspects périphériques comme le voile, la nourriture hallal, le djihad ou les crucifix dans les écoles.

Ce questionnement concerne également au plus haut point les gens d'Eglise :

- Où trouverons-nous des enseignants prêts à se former en profondeur, à endosser une mission ecclésiale de représentants d'une famille spirituelle précise, et à plonger dans l'univers multiple des écoles, des jeunes, d'un monde où le religieux s'est évaporé ? Ou plutôt, comment justifierons-nous notre attachement à ces cours lorsque nous ne disposerons plus des enseignants pour les prester ?
- Serons-nous prêts à assurer financièrement la formation religieuse des enfants et des jeunes lorsque l'Etat aura déclaré notre présence inconvenante, sans que les chrétiens aient manifesté quelque inquiétude ?

- Comment justifierons-nous la disproportion entre le financement des cours de religion catholique et ceux des autres religions ?

- Quels seront nos arguments, autres que financiers, pour défendre la spécificité de l'enseignement libre confessionnel, lorsqu'il apparaîtra que la majorité de ses acteurs se sentent très peu concernés par la dimension chrétienne de leur enseignement ?

- J'irai même plus loin : comment défendrons-nous comme un service à la société le financement des cultes lorsque celui-ci sera ouvertement remis en question ? Il est évident que les deux réponses traditionnelles que sont la compensation aux biens spoliés par la Révolution française et le rôle de régulateur social reconnu aux ministres du culte ne suffiront plus.

C'est en ce sens qu'il me paraît urgent de nous atteler à ce débat, à en mesurer les enjeux, et de proposer à notre modèle de société un type de présence ecclésiale signifiant, à la fois pour nos communautés, mais aussi pour les autres communautés confessantes et l'ensemble de la société civile. Tous nous avons du pain sur la planche, mais aussi des échéances qui risquent de nous rattraper bien vite !

Ces enjeux me semblent mériter un engagement diaconal qui ne résulte pas seulement d'options personnelles, mais d'une mission d'Eglise à laquelle j'espère pouvoir répondre avec un peu de justesse... avec la grâce de Dieu, et votre prière.

Paul VERBEELEN, diacre - 03.02.17

Commission interdiocésaine du Diaconat Permanent Liturgie



Le 18 février la Commission Interdiocésaine du Diaconat permanent s'est réunie dans la belle maison de Mesvin (près de Mons) sous la houlette de Monseigneur Hudsyn, évêque référendaire.

M. l'abbé P. Willockx nous a fait un brillant exposé en parlant des textes conciliaires et de l'évolution des textes des dernières PGMR.

Nous espérons avoir, pour notre prochain numéro, le texte présenté où l'articulation entre le presbytre et le diacre est admirablement présenté.

Chaque diocèse a son modus vivendi, évidemment, mais on constate qu'il y a une grande connivence entre les francophones belges malgré des manières différentes ci ou là !

La Dernière Présentation Générale du Missel Romain est déjà une belle référence que les uns et les autres pourraient profitablement relire.

JD

Retraite annuelle

Retraite annuelle



du vendredi 27 au dimanche 29

Octobre

avec

Monseigneur ROUET

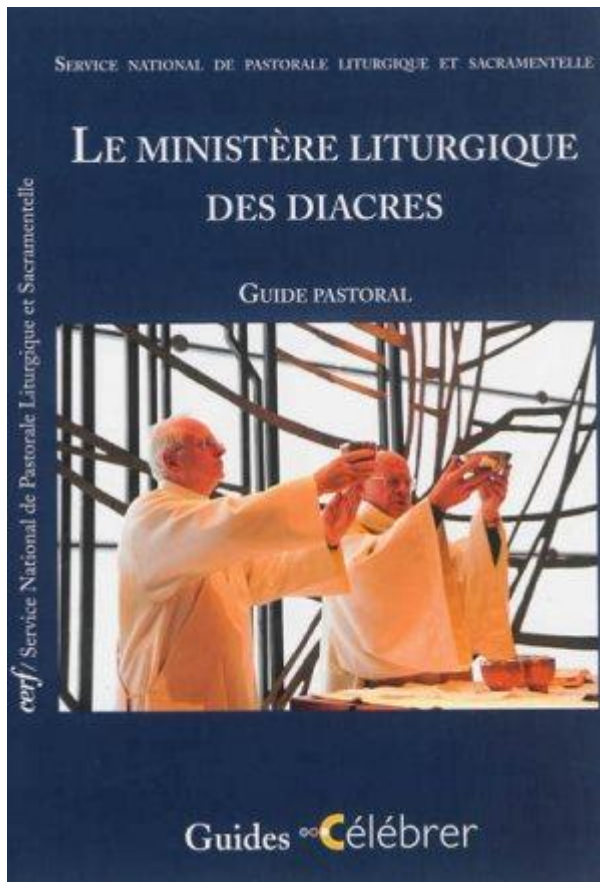


A noter dans votre agenda, à cocher sur votre calendrier, la Commission Interdiocésaine vous propose de passer un moment de recueillement avec Mgr Rouet, évêque émérite de Poitiers. Nous, les diacres, le connaissons bien à travers toutes ses positions et ses écrits sur le diaconat permanent.

Invitation à tous les diacres de nos diocèses francophones.

¹ En caractère gras, ce qui concerne la communauté diaconale

Des livres...



Le ministère liturgique des diacres : guide pastoral

Centre national de pastorale liturgique

Responsable(s) : Service national de pastorale liturgique et sacramentelle

Cerf , Paris

collection Guides Célébrer ,
numéro 19 , (août 2013)

Les diacres : une Eglise en tenue de service

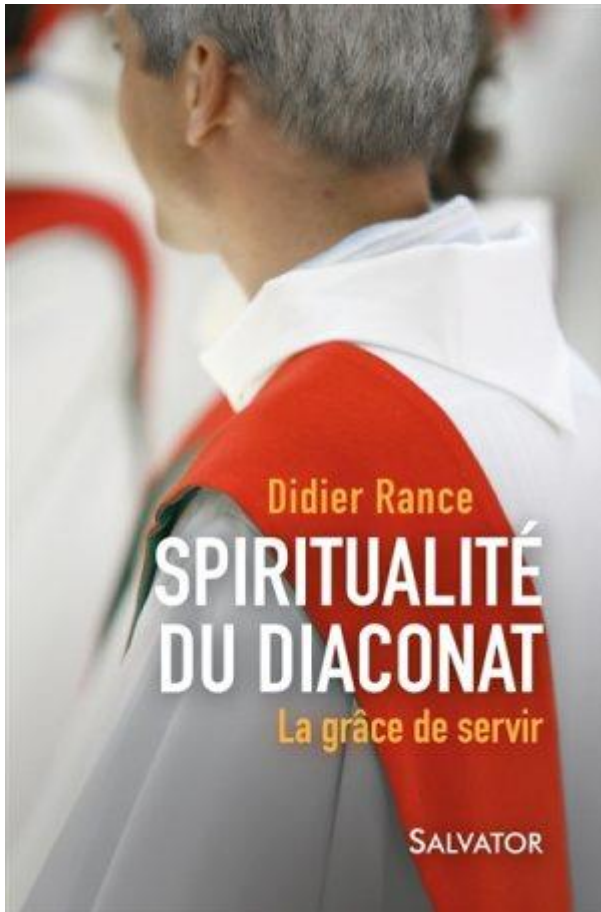
Albert Rouet

Responsable(s) : Albert Rouet,
postface Bertrand Révillion

Médiaspaul , Paris (octobre
2016)

ALBERT ROUET
DIACRES
UNE ÉGLISE
EN TENUE
DE SERVICE





Nouveauté

Spiritualité du diaconat : la
grâce de servir

Didier Rance

Responsable(s) : Didier
Rance

Salvator , Paris (janvier
2017)



Prochain Diaconamur : merci de m'envoyer vos articles pour le 15 mai au plus tard :

si vous êtes diacre d'ici ou d'ailleurs, un lecteur assidu,

soit par mail : diacres@diacresnamur.net

soit par voie postale : route de Durbuy

6940 BARVAUX

Editeur responsable : Jacques DELCOURT

Correctrice : Brigitte.

Abonnement d'un an (4 numéros) : 12 €

à verser au compte n° BE45 0680 8094 3089

de la communauté diaconale de Namur

Il est possible de recevoir Diaconamur par email (en couleur, donc). Si vous le désirez : jacques.delcourt@gmail.com

Editeur responsable : Jacques DELCOURT route de Durbuy 40 6940 BARVAUX
086 32 17 28